



ART CONTEMPORAIN

“Si je n'étais pas tombé dans la mode, je serais sûrement devenu fleuriste” : Kris Van Assche parle de ses vases-sculptures en bronze exposés à Paris

Rencontre exclusive avec le designer belge.

PAR ALEXANDRE MARAIN

26 juin 2025

Il suffit de jeter un œil au compte [Instagram](#) de **Kris Van Assche** pour comprendre l'intérêt que porte le designer belge pour l'univers floral. Presque chaque semaine, il partage à sa communauté gonflée à près de 500 000 abonnés des selfies miroir, entouré de somptueux bouquets de tulipes, de rose, et d'autres merveilles florales. Une passion qu'il cultive depuis sa plus tendre enfance : “À 7 ans, avec un peu d'argent de poche, j'achetais toujours des fleurs à ma mère, jamais des chocolats. Ces petites orchidées en boîte, c'était tout ce que je pouvais me permettre. Depuis, ça fait 40 ans que j'en achète. Ma grand-mère, qui aimait les grandes fêtes et les belles tables, me demandait souvent de faire les compositions florales. J'ai toujours pensé que si je n'étais pas tombé dans la mode, je serais sûrement devenu fleuriste.”

Kris Van Assche se confie sur ses vases-sculptures

Véritable force tranquille, **Kris Van Assche** a œuvré en tant que directeur artistique dans deux des plus grandes maisons que la mode ait connue : **Dior Homme** de 2007 à 2018, puis **Berluti** de 2018 à 2021. À l'époque, déjà, il s'amusait à inclure des fleurs dans les silhouettes de ses collections, comme dans ses décors de défilés. On se souvient de la saison printemps-été 2016 de **Dior Homme** où les mannequins, en plus de fouler un podium agrémenté d'un peu plus de deux mille rosiers "Fée des neiges", dessinait les codes du nouvel homme urbain à travers les fleurs. Aujourd'hui encore, elles fascinent les créateurs de mode qui en font un véritable accessoire de mode (comme **Bottega Veneta** qui, sur son dernier défilé, a dévoilé des accessoires sous forme de bouquets où la feuille qui l'entoure n'est plus en papier, mais en cuir, et qui contient des fleurs tricotées.) "Pour moi, il y a une grande similitude entre les fleurs et le luxe. On n'a pas besoin de vêtements de luxe pour survivre, ni de fleurs, mais les deux rendent la vie au quotidien beaucoup plus agréable. Il y a beaucoup de dureté, beaucoup de violence dans le monde. Moi, je cherche à apporter du beau, quelque chose d'agréable, le petit plus qui fait du bien."



L'exposition "Nectar Vessels Bronzes" de Kris Van Assche IVAN EROFEEV

Près de dix ans plus tard, le créateur, qui a récemment conçu une collection de vases pour la maison belge **Serax**, s'associe avec le marchand d'art **François Laffanour** pour sa première incursion dans le champ du design. “Je connais la galerie depuis 15 ou 20 ans. C'est la troisième fois que je collabore avec, mais c'est la première fois que je dessine réellement des pièces.” En 2017, lorsqu'il était la tête pensante de **Dior Homme**, il avait customisé des lanternes de **Noguchi** avant de revenir, deux ans plus tard, pour restaurer des meubles de **Pierre Jeanneret** dans l'œil de **Berluti**. Cette fois, on lui a donné carte blanche. : “Il y a deux ans, après avoir terminé mon livre sur la mode et mes collaborations, François m'a dit qu'il fallait continuer l'aventure. Il m'a proposé de dessiner des pièces, voire de faire des bronzes avec la fonderie Fodor à Port-sur-Saône.” Ne connaissant rien au bronze, il est allé découvrir cette fonderie dans l'est de la France et y a trouvé un savoir-faire artisanal qui l'a inspiré. “Cette pause loin de la mode m'a fait du bien, mais ce travail collaboratif avec des artisans passionnés m'a rapidement manqué.”



L'exposition "Nectar Vessels Bronzes" de Kris Van Assche IVAN EROFEEV

Kris Van Assche a bien sûr choisi de se pencher sur son goût pour la botanique, en revisitant le vase, qu'il a décliné en 14 pièces, et qui s'articule autour de 7 formes en deux couleurs, chacune éditée en 8 exemplaires. “Ces formes, je les ai abordées comme des vases qui n'ont pas besoin de fleurs. Ce travail d'artisanat m'a fait réaliser que je pouvais traiter la matière de façons différentes.” Pour l'extérieur, il a choisi une approche un peu inconventionnelle : il a laqué le bronze, ce qu'on ne fait habituellement pas avec une matière noble. “C'est comme si je la couvrais pour mieux la révéler à l'intérieur, qui est poli. L'intérieur brille donc sous un autre traitement, tandis que les tranches restent plus neutres. Ici, on a la matière brute à l'extérieur, mat et laqué, et l'intérieur poli.” La symbolique avec les fleurs est vite venue : comme les abeilles attirées d'abord par la couleur des fleurs, elles découvrent que l'essentiel est à l'intérieur. De la même façon, le visiteur est attiré vers l'intérieur par les ouvertures, se transformant presque en abeille curieuse.

“● On retrouve naturellement mon approche de designer de mode dans ces créations.”

— KRIS VAN ASSCHE

Si le designer a apprécié cette incursion dans le monde du design, c'est parce que créer une série d'objets s'apparente à la conception d'une collection de mode, bien que les matières et matériaux utilisés soient aux antipodes. “Il faut comprendre à la fois les possibilités et les limites du matériau, comme avec un tissu : on ne peut pas tout faire avec n'importe quel textile. Il y a toujours des bonnes et des mauvaises surprises, ce qui pousse parfois à abandonner, mais souvent à réfléchir autrement pour atteindre son objectif. C'est ce qui rend le processus intéressant.” Comme pour créer une ligne de vêtements, il a d'abord dessiné ses vases sur papier. Mais au lieu de faire des prototypes en toile, il a utilisé l'impression 3D pour apprécier pleinement les volumes, les ouvertures et les proportions, et de les ajuster. “En somme, le processus est très similaire, seule la matière change — ici, c'est un vase, pas un vêtement.” Même constat pour le choix des couleurs : “On retrouve naturellement mon approche de designer de mode dans ces créations. On peut très bien imaginer l'un de ces vases comme un manteau porté sur un costume, ou encore comme un manteau réversible. Par exemple, l'une des faces pourrait évoquer un manteau noir doublé de rose, à l'image de ce que j'ai déjà réalisé chez Berluti. Quant au manteau orange avec une doublure noire, il rappelle l'esthétique que j'ai insufflée chez Dior.”



L'exposition "Nectar Vessels Bronzes" de Kris Van Assche IVAN EROFEEV

Ces vase-sculptures sont exposés depuis que le coup d'envoi de la Fashion Week homme a été lancé, et continuera jusqu'au 19 juillet 2025 à la galerie Downtown, située au numéro 18 de la rue de Seine.